

DVC 382A (M240). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 14/6/2024.

Datation : ca 425-400. Ancien alphabet de Dodone dans sa dernière phase, avec *upsilon* de forme V, *rho* de forme R avec petite patte presque horizontale, *gamma* de forme commune Γ, *alpha* de forme commune, *sigma* à trois branches. L'aspiration n'est pas notée.

Ἐπεύκτῳ πὲρ ὑγί-
ας

ὑγίας Lhôte : ὑγι(εῖ)ας DVC ΥΓΙΑΣ

(Réponds) à Épeuktos au sujet de sa santé.

Ἐπευκτος était jusqu'à présent un hapax, avec un seul exemple dans *LGPN*, en Achaïe ca 219 av., cf. *HPN* 179.

Une forme ὑγία, qu'il faut accentuer ainsi et ne surtout pas corriger, est largement attestée dans le nouveau corpus, de ca 450 à ca 200. Cette forme ne l'était pas dans *LOD*, mais cf. *LOD* n° 73 (IVE-IIIe s.), où ὑγεῖα est une graphie pour ὑγία. Dans ce mot donc, la fermeture de la diphtongue *ei* en *e* long fermé, puis en *i* long, est beaucoup plus précoce en Épire qu'ailleurs, et il faut poser, dès 450 av., ὑγία > *ὑγῖα > ὑγία. Pour l'explication phonétique, cf. *LOD* p.385-387 : le cas est proche de ἰς < εἰς, mais il en est distinct, car εἰς présente une fausse diphtongue, et ὑγία une vraie diphtongue. C'est sans doute la succession de trois voyelles d'avant dans ὑγία qui explique cette particularité phonétique. Voici, outre 382A, les six cas de ὑγία qu'on peut recenser dans le nouveau corpus :

- 3397B ca 450 [περὶ ἡ]γία[ς]
- 2401 ca 450-425 ἡγία
- 1572A ca 425-400 περὶ ὑγίας
- 313A béot. ca 375 ἡγία
- 1369B ca 350-300 ὑγία
- 2517A ca 250-200 [τ]ῆς ὑγίας (texte influencé par la koinè)

On ne s'étonnera pas de trouver aussi cette forme dans un texte en béotien, 313A, car le béotien est, de loin, le dialecte qui présente, en particulier dans son vocalisme, le phonétisme le plus évolué.